

envoi des propositions  
15 janvier 2025

envoi des articles  
15 septembre 2025

*Ebisu. Études japonaises* est une revue à comité de lecture fondée en 1993 et publiée par l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise, soutenue par le CNRS (INSHS) et classée par l'Hcéres.

## Instructions aux auteurs

Les propositions d'article seront envoyées par e-mail, sous forme de fichier attaché (.doc ou .docx), à l'adresse [ebisu@mjf.gr.jp](mailto:ebisu@mjf.gr.jp). Elles ne devront pas excéder 2 000 signes et seront *obligatoirement* composées des éléments suivants :

- nom, rattachement institutionnel et adresse électronique,
- titre provisoire,
- problématique,
- annonce de plan,
- résumé,
- bibliographie (même indicative).

Les articles définitifs seront d'une longueur maximale de 50 000 signes. Consignes de rédaction détaillées : <https://journals.openedition.org/ebisu/1057>.

## Rédaction d'Ebisu

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise  
UMIFRE 19 MEAE-CNRS  
3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku,  
Tokyo 150-0013, Japon

[ebisu@mjf.gr.jp](mailto:ebisu@mjf.gr.jp)

<https://journals.openedition.org/ebisu/>

## *Produire et vendre les livres et les auteurs au Japon*

Alors que l'étude de texte et l'analyse littéraire ont longtemps joué un rôle majeur dans les études japonaises, la production matérielle du livre, l'industrie de l'édition, les circuits symboliques et marchands qui structurent la carrière des auteurs et décident du destin de leurs ouvrages ont été relativement peu étudiés dans le champ académique, en particulier pour la période contemporaine. Comme partout ailleurs, ce secteur traverse pourtant des bouleversements sans précédent en raison de l'évolution du lectorat et du développement de nouveaux formats ou de nouvelles pratiques de lecture.

Le principal objectif de ce dossier spécial de la revue *Ebisu. Études japonaises* est de combler ce manque en présentant des travaux qui peuvent s'inscrire dans des domaines de recherche divers : économie, études littéraires, histoire, sciences juridiques, sociologie, etc. Il sera ici question de penser les livres et les auteurs, leurs productions, leurs images et leurs diffusions en partant de quelques grandes questions structurantes : qui produit les livres au Japon ? Qui les promeut ? Quel rôle est donné aux auteurs – qu'ils soient romanciers, universitaires, essayistes, journalistes, sportifs, artistes, etc. – dans ce processus ? Dans quelle mesure deviennent-ils eux-mêmes, et de façon croissante, un produit, voire une marque ? Quelles sont les étapes qui mènent à la vente en librairie d'un ouvrage (édition, fabrication, diffusion, etc.) ou à son référencement en bibliothèque ? Comment ces procédés ont-ils évolué ou changent-ils aujourd'hui avec le tournant numérique, la transformation des espaces dédiés au livre ou la place croissante de l'intermédialité (soit la porosité croissante entre le livre et d'autres médias : presse, films, séries télévisées, jeux vidéos, etc.) ?

Des contributions appartenant à des champs de recherches divers sont attendues, dès lors qu'elles reposent sur des analyses originales. Elles peuvent se rattacher à l'un des trois axes exploratoires suivants, sans que ces derniers soient exhaustifs :

– *Les livres, leur matérialité et l'évolution de leurs contenus* : il peut s'agir de contributions qui analysent l'évolution des formats au

cours du xx<sup>e</sup> siècle et du premier quart du xxi<sup>e</sup> siècle, ou se consacrent aux changements de chartes graphiques et de techniques typographiques, aux lieux de vente et au maillage territorial de la diffusion du livre au Japon, à l'adaptation de nouveaux modes de lecture (livres numériques, livres audio, etc.) sur de nouveaux supports (liseuses, écrans connectés), à la naissance de nouveaux modes de création (écriture collaborative en ligne, auto-édition) et de nouveaux genres (émergence des essais de développement personnel, de la *Feel-good Literature*, etc.)

– *Les auteurs, leurs statuts et leurs stratégies promotionnelles* : seront accueillies avec intérêt les contributions s'intéressant aux relations entre mondes médiatique et littéraire, aux tactiques mises en place par les écrivains pour gagner en visibilité et construire leur réputation, au rôle des traductions dans les processus de légitimation (individuels ou collectifs), ou également aux transformations ou postures de l'auteur en tant qu'intellectuel dans l'espace public (réel ou virtuel). Les contributions concernant la question du statut juridique des auteurs et de leurs productions seront aussi les bienvenues.

– *Le personnel de renfort de la chaîne de production du livre* : sont attendues ici des contributions touchant aux différents groupes professionnels qui, en dehors des auteurs, permettent au monde de l'édition de fonctionner : éditeurs, imprimeurs, agents littéraires, diffuseurs, distributeurs, libraires (physiques et en ligne), bibliothécaires ; et, du côté de la prescription : critiques professionnels et universitaires, jurés des prix, journalistes (presse ou revues spécialisées), autres prescripteurs amateurs (influenceurs littéraires, blogueurs), etc.

Les propositions de traduction ou de recension d'ouvrage en langues anglaise et japonaise se rattachant à la thématique du dossier sont bienvenues.

Responsables du dossier :  
César CASTELVÍ & Thomas GARCIN,  
avec le comité de rédaction  
de la revue *Ebisu. Études japonaises*